

Pierre Dardot

Article paru dans *Politis*

« L'Histoire ne fait rien »

On s'est souvent plu à réduire la pensée de Marx à une version sécularisée du vieux fonds messianique. Le prolétariat tiendrait lieu de nouveau Messie, le communisme de nouveau paradis terrestre, la nécessité historique de providence de substitution et la fin de l'histoire de nouveau Jugement dernier. Le cas « Marx » ne ferait somme toute que vérifier exemplairement le « théorème de la sécularisation », comme l'a si bien nommé Hans Blumenberg¹, selon lequel l'idée moderne de progrès, en dépit de ses proclamations de rupture, ne serait que la traduction profane de l'eschatologie chrétienne.

Indéniablement il est chez Marx certaines affirmations qui relèvent d'une manière de « sécularisation du messianique ». En particulier, la thèse, énoncée dès 1843 et jamais démentie, qui identifie dans le prolétariat une classe qui est en même temps une « non-classe » parce qu'elle est la dissolution en acte de toutes les classes particulières, une « classe universelle » qui, en raison de sa « pauvreté absolue », de son « dépouillement », de son exclusion de toute propriété, est victime non d'une injustice particulière mais de « l'injustice tout court », qui réalise ainsi « la perte totale de l'homme », son « complet évidement », et à laquelle il appartient en conséquence d'accomplir la « reconquête totale » de l'homme². Ernst Bloch et Walter Benjamin se nourriront de cette idée³. Reste de toute façon que l'équivalence prolétariat/Messie est très imparfaite, puisque les catégories pratiques du messianisme, celle de l'attente ou celle de la préparation d'une « venue », sont ici inopérantes⁴. Ce qui est ici en cause, bien plus que le messianisme, c'est l'idée selon laquelle il est dans l'être social un lieu donné qui porte l'oppression à son comble, soit l'idée d'une localisation ontologique du sujet de l'émancipation humaine. C'est aussi l'idée corrélatrice qu'un tel lieu donne déjà à voir, pour ainsi dire « en négatif », par la non-propriété qui le constitue, ce que sera le

¹ Hans Blumenberg, *La légitimité des temps modernes*, Gallimard, 1999.

² K. Marx, *Idéologie allemande, Contribution à la critique de la philosophie du droit de Hegel, Manuscrits de 1857-1858*.

³ Pour W. Benjamin, c'est à bon droit que « Marx a sécularisé la représentation de l'âge messianique dans la représentation de la société sans classes », « Sur le concept d'histoire », Thèse XVIIa.

⁴ Significativement, pour W. Benjamin, c'est la Révolution plutôt que le prolétariat qui incarne le Messie.

communisme en tant qu'état positif résultant de la révolution sociale : à savoir un état de choses où, avec la propriété privée, seront abolies toutes les bornes s'opposant à « la complète élaboration de l'intériorité humaine » par l'homme lui-même et où par conséquent l'homme, « pris dans le mouvement absolu du devenir », se produira lui-même comme totalité⁵. C'est enfin, et peut-être surtout, l'idée que ce renversement du négatif en positif, ou encore du « rien » en « tout », relève d'une nécessité historique strictement immanente en vertu de laquelle c'est le capitalisme lui-même qui conduit à son propre dépassement. Pour le dire autrement, s'il y a du messianique dans la représentation du prolétariat, la conception marxienne de la nécessité historique est profondément étrangère au messianisme. Elle emprunte fondamentalement à la science, et non à la religion.

On le sait, Marx s'est toujours refusé à « faire bouillir les marmites de l'avenir ». Plus encore que Blanqui, il tenait en piètre estime tous les faiseurs d'utopie, « ces Lycurgues qui se croient tenus en conscience de minuter article par article le code de l'avenir »⁶. Il répètera inlassablement que « la classe ouvrière n'a pas d'utopies toutes faites à introduire par décret du peuple », qu'elle « n'a pas à réaliser d'idéal, mais seulement à libérer les éléments de la société nouvelle que porte dans ses flancs la vieille société bourgeoise qui s'effondre »⁷. Aussi, à tous les codes de l'avenir, opposera-t-il constamment le mouvement présent. C'est ce que dit avec force la formule célèbre identifiant le communisme au mouvement en cours d'abolition de l'état de choses existant : « Le communisme n'est pour nous ni un *état* qui doit être créé, ni un *idéal* sur lequel la réalité devra se régler. Nous appelons communisme le *mouvement réel* qui abolit l'état actuel »⁸. Ce mouvement réel n'est rien d'autre que le mouvement accompli par la grande industrie qui tend à concentrer des masses de plus en plus grandes d'ouvriers sur le même lieu de travail. Toute la question est de savoir en quoi ce mouvement est *déjà* du communisme. En fait, Marx pense avoir mis à jour quelque chose comme un mécanisme objectif de conversion du négatif en positif : sous l'aiguillon de la concurrence, le processus de concentration du capital requiert la mise en œuvre de moyens de production de plus en plus perfectionnés, ce qui donne au procès de travail une « forme coopérative » de plus en plus poussée. Cette tendance à la « socialisation du travail » fait apparaître en creux le positif d'une nouvelle organisation sociale, fondée sur le contrôle collectif des forces productives. La nécessité historique de l'autodépassement du capitalisme

⁵ *Manuscrits de 1857-1858*, tome I, Editions sociales, p. 425.

⁶ Auguste Blanqui, *Maintenant il faut des armes*, La fabrique éditions, 2006, p. 213.

⁷ K. Marx, *La guerre civile en France*, Editions sociales, 1968, p. 68.

⁸ K. Marx, *Idéologie allemande*, Editions sociales, 1968, p. 64 (nous soulignons).

peut alors être pensée sur le modèle d'une « nécessité naturelle »⁹. Le présent est déjà « gros » de l'avenir¹⁰, de sorte que ce dernier ne fait jamais qu'accomplir les virtualités du présent. Une telle déduction du communisme comme état de choses à *venir* à partir du communisme comme mouvement *présent* relève d'un véritable « saut spéculatif »¹¹ qui, pour être dénié, n'en est pas moins difficilement niable.

Il est cependant une autre ligne de pensée, autrement plus féconde. Marx a reconnu sa dette à l'égard des historiens libéraux en leur attribuant « le mérite d'avoir découvert l'existence des classes dans la société moderne »¹². Il importe de prendre très au sérieux cette reconnaissance. La première phrase du *Manifeste*, « l'histoire de toute société jusqu'à nos jours est l'histoire de la lutte de classes », vient ainsi directement de Guizot¹³. Le propos de ces historiens est de réinterpréter toute l'histoire de France comme l'histoire d'une « guerre » entre deux classes, la noblesse et le tiers-état. Or Marx hérite à sa façon de cette idée de la lutte de classes comme « guerre ». Dans ses plus grandes analyses historiques¹⁴ trouve à s'élaborer une conception « stratégique » de la lutte des classes, pour laquelle l'essentiel n'est pas la sociologie des classes, mais la nature du conflit comme *relation* entre elles¹⁵. Il apparaît alors que les classes se constituent elles-mêmes dans l'affrontement qui les oppose, loin qu'elles préexistent à celui-ci comme positions données par avance dans les rapports de production. On doit donc toujours partir des rapports de forces, c'est-à-dire considérer les acteurs comme toujours déjà pris dans des rapports et renoncer à conférer à une classe un privilège ontologique qui la situerait dans un « en dehors » radical. Il n'y a rien que des hommes qui agissent dans des conditions données et qui, par leur action, cherchent à s'ouvrir un avenir. A nous d'entendre la grande leçon de Marx : « L'Histoire ne fait rien », elle n'a pas de fins tout simplement parce qu'« elle n'est rien d'autre que l'activité de l'homme poursuivant ses fins »¹⁶.

⁹ Cf. les formulations du 7. du chapitre XXIV du livre I du *Capital*.

¹⁰ La récurrence des métaphores issues de l'obstétrique (« accouchement », « gestation », « enfantement », etc.) est révélatrice de cette naturalisation du rapport du présent à l'avenir.

¹¹ Bernard Chavance, « La dialectique utopique du communisme et du capitalisme chez Marx », in *Marx en perspective*, Editions de l'EHESS, 1985, p. 122.

¹² Lettre à Wedermeyer du 5 mars 1852.

¹³ Certaines des formules de son *Histoire générale de la civilisation en Europe* (1828) seront pratiquement reprises par Marx. L'autre historien, Augustin Thierry, sera désigné par lui comme « le père de la lutte de classes dans l'historiographie française ».

¹⁴ *Les luttes de classes en France, Le 18 Brumaire de Louis Bonaparte, La guerre civile en France*.

¹⁵ C'est ce que M. Foucault met très bien en évidence dans *Dits et écrits II, 1976-1988*, Quarto Gallimard, 2001, p. 606.

¹⁶ K. Marx, *Oeuvres*, III, Philosophie, La Pléiade, p. 526.

Pierre Dardot, philosophe, co-auteur avec Christian Laval et El Mouhoub Mouhoud de *Sauver Marx ?*, La Découverte, 2007, et co-animateur avec ces derniers du séminaire *Question Marx* dont les travaux porteront en 2008-2009 sur « Commun(s), communauté, communisme ».